

## Journées d'études AIPU 2024

# Enseignement universitaire et professionnalisation des étudiants : enjeux d'un Projet Professionnel Personnalisé innovant

Stéphanie MARTY

Université Paul-Valéry, Montpellier, France

[stephanie.marty@univ-montp3.fr](mailto:stephanie.marty@univ-montp3.fr)

## Mots-clés

université, dispositif pédagogique, Projet Professionnel Personnalisé (PPP), professionnalisation des étudiants

## 1. Contexte : université(s) et professionnalisation des étudiants

La professionnalisation des étudiants à l'université est un enjeu majeur dans le contexte actuel de l'enseignement supérieur (Stavrou, 2011 ; Wittorski, 2012 ; Maillard, 2012). En effet, face à un marché du travail en constante évolution, les universités adaptent aujourd'hui leurs programmes afin de favoriser la professionnalisation et l'employabilité de leurs diplômés (Humburg Ma et al., 2013 ; Lemistre, 2015). Dans ce contexte, les enseignants sont encouragés à élaborer des stratégies éducatives capables de donner aux étudiants des compétences techniques, des *soft skills* (compétences transversales, telles que le travail en équipe, la communication, la gestion du temps...) et une éthique professionnelle (Messaoui et al., 2024). Ils sont également invités à intégrer une perspective professionnalisante dans les modalités formatives (formations en alternance, stages en entreprise...) et dans leurs scénarios pédagogiques (pédagogies par projet, *workshops* et rencontres professionnelles, simulations et mises en situation professionnelles, *learning-by-doing*, *work-based learning*, apprentissage expérientiel, recherche appliquée...) (Bourdoncle & Lessard, 2003 ; Rose, 2008 ; Crespy et al., 2017). Ainsi, les enseignants sont enjoins à concevoir des ingénieries pédagogiques professionnalisantes, susceptibles de conduire à des projets professionnels collaboratifs, synergiques, contribuant *in fine* à l'enrichissement de la société dans son ensemble (Agulhon, 2007).

## Journées d'études AIPU 2024

Dans la présente communication, nous proposons d'explorer comment les enseignants universitaires peuvent – à travers leurs dispositifs pédagogiques – favoriser cette professionnalisation des étudiants. Nous choisissons ainsi d'étudier les dynamiques pédagogiques qui cherchent à ancrer les enseignements dans une sensibilisation aux métiers, aux pratiques et aux acteurs professionnels. Nous souhaitons connaître les enjeux portés par ce type d'enseignement, leurs forces et leurs fragilités.

## 2. Terrain et méthode

### 2.1. Étude d'un enseignement de PPP

Afin d'étayer notre propos, nous choisissons de nous pencher sur un enseignement dont nous sommes responsable, depuis 2018, en tant que Maître de Conférences, au sein du Département Information-Communication de l'Université Paul-Valéry (Montpellier, France) : le Projet Professionnel Personnalisé (désormais noté PPP). Cet enseignant est dédié aux étudiants de première année de Licence (premier semestre), dont nous sommes l'enseignante-référente. Son objectif est de sensibiliser les primo-entrants à l'Université aux métiers en lien avec le cursus qu'ils ont entrepris (en l'occurrence, pour nous, le cursus en Information-Communication) afin de faciliter leur professionnalisation, leur employabilité et leur insertion.

### 2.2. Un PPP tourné vers la professionnalisation des étudiants

Afin de sensibiliser les étudiants au cursus et aux métiers liés à l'information-communication, nous avons déployé une ingénierie pédagogique articulée autour d'un scénario pédagogique innovant, prenant la forme d'une conduite de projet. Nous avons constitué les étudiants en « équipes-métiers » (équipes composées d'étudiants souhaitant embrasser des projets professionnels similaires). Puis, nous avons placé ces équipes-métiers face à un défi : interviewer un professionnel exerçant « le métier de leurs rêves », afin : d'enrichir leurs connaissances sur ce métier, de tisser un premier contact dans ce secteur, et d'initier ainsi (ou faire évoluer) leur projet professionnel. Afin de les aider à relever ce « défi-interview », nous avons mis, chaque semaine, les équipes-métiers, au contact d'une multitude de professionnels, internes ou externes à l'université. Nous avons fait intervenir (dans nos cours) des professionnels de la communication travaillant dans différents secteurs d'activités, afin

## Journées d'études AIPU 2024

d'offrir aux étudiants un aperçu, vivant et incarné, des métiers et secteurs de la communication. Nous avons également activé notre réseau d'étudiants, en invitant d'anciens étudiants, devenus professionnels de la communication, en vue d'impulser une dynamique de parrainage intergénérationnelle et stimulante. Enfin, nous avons sollicité des professionnels de l'université en organisant un *workshop* avec le SCUIO-IP (Service Commun Universitaire d'Information d'Orientation et d'Insertion Professionnelle) et un *escape game* avec la Bibliothèque Universitaire : deux ateliers dynamiques et ludiques permettant aux équipes-métiers d'enrichir leurs connaissances sur les métiers de la communication. Ainsi, tout au long de notre dispositif, nous avons particulièrement pris soin, de sensibiliser nos étudiants aux métiers de la communication, en les mettant continuellement au contact de professionnels. Notre enseignement de PPP, en étant ainsi ancré dans une double dimension professionnalisante (découverte de métiers et rencontre de professionnels) nous a semblé constituer un point d'entrée fécond pour examiner les forces, les fragilités et les enjeux portés par les ingénieries pédagogiques professionnalisantes (que nous avons choisi de questionner dans le présent propos). Nous avons donc fait le choix de le prendre pour objet d'étude.

### 2.3. Recueil de données

Afin d'étudier le dispositif de PPP que nous venons de présenter, nous avons opté pour une démarche méthodologique qualitative (Paillé & Mucchielli, 2005) fondée sur une démarche ethnographique (Garfinkel, 1967), soit une démarche favorisant les techniques d'enquête tournées vers le recueil de données expérientielles, prélevées *in vivo*, en situation, au plus près des acteurs. Dans cette dynamique, notre recueil de données a pris la forme d'un journal de bord constitué et actualisé chaque année, séance après séance, depuis la première version du dispositif (déployée en septembre 2018) et jusqu'à sa dernière version (déployée en septembre 2023). Ce journal de bord a pris la forme d'un porte-document numérique, dans lequel nous avons glissé, chaque année, le *storyboard* (plan et scénario) de l'action, les relevés d'observations (notes collectées pendant les séances, constats, réflexions, décisions pratiques, réajustements) et les *verbatim* exprimés par les acteurs impliqués (durant la phase préparatoire, pendant les séances, lors des *débriefings* ou évaluations annuels). *In fine*, notre journal de bord a rassemblé tous les contenus balisant l'existence et la carrière de notre dispositif.

## Journées d'études AIPU 2024

### 2.4. Analyse des données

En ce qui concerne le traitement des données - expérientielles - consignées dans le journal de bord, nous avons choisi de recourir à une analyse thématique de contenu (Paillé & Mucchielli, 2005) qui consiste à repérer les thèmes généraux récurrents présents dans un corpus. Cette démarche a reposé sur trois étapes distinctes et indissociables. Une première étape, dite de *retranscription systématique*, qui - dans notre cas - a déjà été effectuée par la tenue et l'actualisation systématique (année et après, et séance après séance) de notre journal de bord. Une deuxième phase, dite de *codage*, qui a reposé sur une relecture de notre corpus et sur l'application de codes couleurs (coloration des lignes-forces se dégageant du corpus). Une troisième, dite de *catégorisation*, qui a consisté à identifier les thématiques majeures ayant surgi de la relecture / coloration. Ces différentes étapes ont permis de faire émerger, progressivement, les forces et les fragilités des dispositifs pédagogiques tournés vers la professionnalisation des étudiants.

### 3. Enjeux d'un enseignement universitaire professionnalisant

L'analyse du matériau collecté sur le terrain nous a permis d'identifier certains atouts des enseignements universitaires centrés sur la professionnalisation des apprenants, tel que le PPP que nous avons choisi d'étudier ; cette analyse nous a également permis d'entrevoir quelques-unes de leurs fragilités.

- En ce qui concerne les **forces**, la dynamique professionnalisante de notre enseignement s'est révélée particulièrement **formatrice** pour les étudiants. En effet, les étudiants ont souligné que le contact avec les différents professionnels impliqués dans le dispositif (professionnels de la communication, anciens étudiants devenus professionnels, acteurs de l'université...) leur a appris à adopter une « *attitude professionnelle* » (durant le *workshop* avec le SCUIO-IP ou durant l'*escape game* au sein de la Bibliothèque Universitaire, lors des contacts et des rencontres avec les professionnels de la communication...). Ils ont également indiqué que le contact avec

## Journées d'études AIPU 2024

les différents acteurs impliqués dans le PPP leur a permis d'« *acquérir de nombreuses compétences* » : « *contacter un pro* », « *mener une interview professionnelle* », « *concevoir des documents professionnels* » ou encore « *collaborer avec différentes personnes* ».

- Outre cette dimension formatrice, la perspective professionnalisante de notre enseignement s'est révélée **intégratrice et sociabilisante**. En effet, les étudiants ont indiqué que le dispositif leur a permis de « *rencontrer du monde* », de « *faire des rencontres* » variées (professionnels de la communication, étudiants aînés devenus professionnels, personnel universitaire...) et ainsi de « *[s]e sociabiliser* », de « *[s']intégrer* », de « *se faire un réseau* » particulièrement « *important en première année de Licence* ».
- *In fine*, la dynamique professionnalisante que nous avons eu à cœur de semer dans le cadre de notre dispositif s'est révélée **stimulante, engageante, source de motivation ou de fierté**, pour les étudiants mais également pour tous les acteurs impliqués dans le projet. En effet, les étudiants ont souligné le caractère « *motivante* » de ce « *cours utile* », et « *stimulant* » : « *le seul à [les] préparer à l'avenir* » et à leur permettre de « *rencontrer des gens, des pros, et de se faire un vrai carnet d'adresses* ». De même, les différents professionnels ayant pris part au dispositif (professionnels interviewés, étudiants aînés, personnel de l'université...) ont apprécié de « *rencontrer les nouvelles générations d'étudiants* ». Plus précisément, ils ont été « *ravis de prendre part à un projet [leur] permettant de rencontrer d'éventuels futurs stagiaires, futurs apprentis, voire futurs collègues* » et ils ont tout particulièrement apprécié le fait de pouvoir « *contribuer à la formation des étudiants* » tout en « *donnant de la visibilité à [leur]activité* » (leur entreprise, leur service). Ainsi, la dynamique de notre enseignement a donné vie à une spirale vertueuse, dans laquelle chaque acteur (étudiants, professionnels, anciens étudiants devenus praticiens, acteurs de l'université...) a contribué à la visibilité, la valorisation ou la réussite des autres.
- Outre ces forces, les dispositifs ancrés dans une dynamique professionnalisante (tel que notre PPP) présentent un certain nombre de **fragilités**. En effet, notre dispositif s'est trouvé confronté à plusieurs difficultés. Nous relevons d'abord, dans notre

## Journées d'études AIPU 2024

journal de bord, différentes **contraintes logistiques**, qui se sont présentées lorsque nous avons cherché à organiser des rencontres physiques entre les étudiants et les différents professionnels intervenant dans le dispositif (incompatibilités d'agendas, difficulté à réunir - dans un même temps et un même lieu - des professionnels variés, souvent très occupés, et parfois géographiquement éloignés). Nous relevons également, dans notre journal de bord, différentes contraintes techniques qui se sont fait jour lorsque nous avons cherché à organiser ces rencontres en *visioconférences* (fractures numériques, dysfonctionnements techniques, difficultés liées à l'utilisation des plateformes...).

- Outre ces contraintes logistiques et techniques, nous nous sommes heurté, dans le cadre de notre dispositif, à une autre difficulté : la dynamique professionnelle de notre dispositif a pu se révéler « *énergivore* », « *chronophage* » voire « *stressante* ». L'intégration - dans notre cours - d'acteurs professionnels (professionnels de la communication, anciens étudiants, services universitaires...) s'est avérée couteuse en énergie et en temps. En effet, les démarches permettant de donner vie à une dynamique professionnalisante se sont révélées particulièrement denses et chronophages (réfléchir aux acteurs qui pourraient rejoindre le dispositif, trouver ces acteurs, les contacter, les rencontrer, leur présenter le dispositif, stabiliser avec eux les modalités de leur intervention dans le projet...). En outre, du côté des étudiants et des professionnels, le caractère professionnel a parfois été générateur de « *pression* » et de « *stress* » : le plus souvent, le « *stress de décevoir les pros impliqués dans le projet* », « *de ne pas donner satisfaction aux personnes investies dans le dispositif* ».
- Enfin, le caractère professionnalisant de notre enseignement a parfois **phagocyté d'autres activités** ou d'autres dimensions structurant notre dispositif. Nous avons notamment dû veiller à ce que cette dimension professionnelle ne vienne pas cannibaliser certains objectifs – et notamment des objectifs académiques, théoriques ou réflexifs – particulièrement importants dans notre enseignement.

*In fine*, notre travail nous amène à souligner la fécondité des dispositifs pédagogiques professionnalisants, qui permettent, selon nous, de former, d'intégrer et de stimuler les étudiants, en les reliant à un réseau universitaire et extra-universitaire, aussi précieux que

## Journées d'études AIPU 2024

fécond (Charlier, 2006). Simultanément, notre propos rappelle que la mise en place de ce type de dispositifs s'accompagne, le plus souvent, d'un certain nombre de défis et d'effets incertains (Postiaux & Romainville, 2011 ; Epiphane & Giret, 2012 ; Rose, 2018) qui impliquent - pour les enseignants qui choisissent d'y recourir - de faire preuve de dynamisme, d'agilité et de résilience.

### Références bibliographiques

- Agulhon, C. (2007). La professionnalisation à l'université, une réponse à la demande sociale ? *Recherche et formation* (54), 11-28.
- Bourdoncle, R. & Lessard, C. (2003). Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Les caractéristiques spécifiques : programmes, modalités et méthodes de formation. *Revue française de pédagogie*, n° 142, 131-181.
- Charlier, B. (2006). Collaborer dans l'enseignement supérieur: apprentissages individuels et institutionnels. *Actes du 23e congrès de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire*. Monastir, Tunisie, 15-18.
- Crespy, C., Lemistre, P., & Kavka, J. (2017). La professionnalisation dans l'enseignement supérieur : formes et effets variés. *Formation Emploi*, n° 138.
- Épiphane, D., & Giret, J.-F. (2012). « Enseignement supérieur : les défis de la professionnalisation ». *Formation Emploi*, n° 117.
- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*. Prentice-Hall.
- Humburg, M., Velden, Rolf Van Der & Verhagen, A. (2013). *The employability of higher education graduates: The employers' perspective*. Publications Office of the European Union.
- Lemistre, P. (2015). La professionnalisation des formations initiales : une solution aux mutations du marché de l'emploi pour les jeunes ? *Revue française de pédagogie*, n° 192, 61-72.
- Maillard, F. (2012). Une promesse intenable : la professionnalisation de l'université comme réponse aux besoins des individus et des entreprises. In E. Quenson & S. Coursaget (dir.), *La professionnalisation de l'enseignement supérieur : De la volonté politique aux formes concrètes*. Octarès, 47-60.

## Journées d'études AIPU 2024

- Messaoui, A., & Péliissier, C. (2024). *Vers l'approche par compétences : théories et pratiques pour l'enseignement supérieur*. Ecole des Mines.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2005). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Postiaux, N. & Romainville, M. (2011). Compétences et professionnalisation : la compétence asservit-elle l'université au monde professionnel, la faisant ainsi renoncer à son idéal pédagogique ?. *Éducation & formation*, n° E-296.
- Rose, J. (2008). La professionnalisation des études supérieures : Tendances, acteurs et formes concrètes. Dans *Relief*, n° 25, 43-58.
- Rose, J. (2018). La professionnalisation des formations supérieures : facettes multiples et effets incertains. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Hors-série n° 6, 59-70.
- Stavrou, S. (2011). La « professionnalisation » comme catégorie de réforme à l'université en France. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Hors-série n° 3, 93-109.
- Wittorski, R. (2012). La professionnalisation de l'offre de formation universitaire : quelques spécificités. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 28(1).